

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Elections générales/Bitam : Charles Mve Ellah invite à tourner les pages sombres de 2009 et 2016

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

Le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) aux élections législatives (couplées à la présidentielle) dans le 2e siège du département du Ntem, à Bitam, Charles Mve Ellah, par ailleurs ministre de l'Agriculture, a ouvert sa campagne au village Eboro (frontière du Gabon avec le Cameroun), le 16 août dernier, par une messe d'action de grâce et un grand meeting.

En présence du secrétaire national chargé de l'animation politique du PDG dans la province du Woleu-Ntem (SN9), Hubert Ella Minko, de la présidente provinciale de l'UFPDG, Gertrude Ada Mba, des membres du Bureau politique (MBP), Chantal Ondo-Oye, Pastor Ngoua Nneme, et de l'ancien ministre, Patrick Eyogo Edzang. Le candidat du PDG en a profité

pour inviter les populations du canton Ntem1-Mveze à voter massivement à la présidentielle d'abord, pour le candidat naturel du PDG, Ali Bongo Ondimba, ensuite pour lui-même aux législatives. Enfin, pour la liste PDG aux locales. Un triple scrutin qui aura lieu le samedi 26 août prochain.

"Je suis particulièrement heureux de procéder ce jour, au lancement de la campagne présidentielle, des législatives et des locales. Des élections générales qui sont une première dans notre pays. Il est donc important que le 2e siège, notre siège, marque d'une pierre blanche ces élections, en y donnant un signal fort à travers les urnes", a exhorté le candidat du parti au pouvoir.

Une manière pour M. Mve Ellah d'inviter les électeurs du canton Ntem1-Mveze à voter utile et à tourner les pages sombres de 2009 et 2016. "En 2009 et 2016,



Charles Mve Ella s'adressant aux populations.

nous avons mal voté ici dans la province du Woleu-Ntem en général, et le département du Ntem en particulier. Pourtant, le président Ali Bongo Ondim-

ba ne nous a pas tourné le dos (...). Moi, comme toujours, je continue à penser qu'il n'y a pas d'autres candidats capables de conduire le Gabon vers les len-

demains meilleurs, en dehors de notre champion, Ali Bongo Ondimba, qui a toujours le meilleur projet pour le Gabon en 2023", a lancé le natif d'Akam-Si, à Bitam.

CGE : les candidats du Woleu au fait des bonnes pratiques

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

La présidente de la Commission départementale des élections générales du Woleu, Rita Ntsame Obiang, a échangé hier avec les différents chefs des états-majors des candidats et leurs représentants. C'était à la faveur d'un séminaire de sensibilisation sur le scrutin du 26 août prochain.

À la salle polyvalente du lycée Richard-Nguema-Bekale, la magistrate de formation qui était assistée des membres de l'entité qu'elle dirige, a d'abord situé le contexte de la rencontre. D'autant que celle-ci avait pour objectif de rappeler à ses interlocuteurs les dispositions contenues dans la loi N07/96 du 12 mars 1996 relative à toutes les élections politiques sur le territoire gabonais. Aussi, la responsable a-t-elle mis un accent particulier sur le code de bonne conduite et les dispositions légales à toutes les infractions liées à la violation du Code électoral.



La présidente du CGE Woleu, Rita Ntsame Obiang, a mis ses interlocuteurs en garde contre toute mauvaise interprétation des principes normatifs.

S'agissant de la campagne électorale, Rita Ntsame Obiang a attiré l'attention des candidats et leurs représentants sur leurs responsabilités quant au scrutin à venir. L'exercice pédagogique riche en enseignements qui a duré près de 2 heures, aura permis aux uns et aux autres d'être suffisamment édifiés sur le processus de ces élections générales dont la cam-

pagne est d'ailleurs en cours. Et pour éviter tout dérapage et autres débordements, la présidente du CGE départemental du Woleu a exhorté les acteurs politiques de tous les bords de jouer pleinement leur partition. C'est-à-dire en relayant la bonne information auprès des électeurs pour des élections calmes et apaisées.

Cartes d'électeurs : retrait au compte-gouttes

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

À une semaine de la tenue des élections générales, les électeurs semblent traîner les pieds pour retirer leur carte, sans laquelle ils ne pourront pas exercer librement leur devoir citoyen, le 26 août prochain. Aussi, un petit tour de ville nous a permis hier de nous imprégner de cet état de fait.

Au lycée d'État Richard-Nguema-Bekale d'Oyem, centre de distribution aménagé dans le 1er arrondissement du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, c'est au compte-gouttes que les opérations s'effectuent. Au point que le personnel mis à contribution dans le cadre de cette étape importante du processus électoral se tourne quelque peu les pouces. "Parmi les instructions que nous avons reçues, il y a la nécessité, malgré le fait que le nom et la photo de l'électeur figurent sur le récépissé d'enrôlement, de procéder à la vérification de son identité via une pièce légale. Histoire de s'assurer que la carte d'électeur n'est pas frauduleuse ou bien qu'elle n'a pas été faite à la



Les électeurs ne se bousculent manifestement pas pour retirer le précieux document.

hâte", indique d'emblée André-Jacques Mounngue Bougoto. Et le superviseur du centre de distribution du lycée Richard-Nguema-Bekale de relever ensuite que parmi les autres difficultés auxquelles se heurtent ses collaborateurs, il y a le fait que plusieurs futurs électeurs se pointent devant eux sans aucune pièce d'identité. Ces derniers sont aussitôt instruits d'aller s'en procurer. En termes de statistiques, dans l'après-midi d'hier, une quarantaine d'électeurs seulement avait pu retirer leurs cartes. Toutefois, le responsable rassure que tout se passe sans heurt et que des cas de réfractaires n'ont pas encore été enregistrés.